

**PARLEMENT DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

23 JUNI 2008

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**visant à garantir la présence équilibrée  
de femmes et d'hommes dans  
les organes de gestion ou de décision  
des organismes pararégionaux  
de droit ou d'intérêt public,  
des asbl d'intérêt régional,  
des sociétés immobilières de service public,  
des intercommunales, des asbl communales  
et des régies communales autonomes**

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Finances, du Budget,  
de la Fonction publique,  
des Relations extérieures et  
des Affaires générales

par Mme Isabelle EMMERY (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mmes Isabelle Emmery, Julie Fiszman, Anne Sylvie Mouzon, MM. Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Mustapha El Karouni, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Joël Riguelle, Christos Doulkeridis, Frédéric Erens, Walter Vandenbossche, Mme Marie-Paule Quix.

*Membres suppléants* : M. Rachid Madrane, Mmes Olivia P'tito, Caroline Persoons, Viviane Teitelbaum, M. Yaron Pesztat.

*Autres membres* : Mmes Els Ampe, Adelheid Byttebier, Céline Delforge, Céline Fremault, M. Mohamed Lahlali, Mmes Marion Lemesre, Françoise Schepmans, Anne Swaelens.

Voir :

**Document du Parlement :**  
A-366/1 – 2006/2007 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2007-2008

23 JUNI 2008

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**ertoe strekkende in de beheers- of  
beslissingsorganen van de gewestelijke  
semi-overheidsinstellingen van openbaar nut,  
de vzw's van gewestelijk belang,  
de openbare vastgoedmaatschappijen,  
de intercommunales, de gemeentelijke vzw's  
en de autonome gemeentelijke regies  
een evenwichtige aanwezigheid  
van mannen en vrouwen te waarborgen**

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Financiën, Begroting,  
Openbaar Ambt,  
Externe Betrekkingen en  
Algemene Zaken

door mevrouw Isabelle EMMERY (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : Mevr. Isabelle Emmery, mevr. Julie Fiszman, mevr. Anne Sylvie Mouzon, de heren Eric Tomas, Rudi Vervoort, Olivier de Clippele, Serge de Patoul, Mustapha El Karouni, Didier Gosuin, Denis Grimberghs, Joël Riguelle, Christos Doulkeridis, Frédéric Erens, Walter Vandenbossche, mevr. Marie-Paule Quix.

*Plaatsvervangers* : De heer Rachid Madrane, mevr. Olivia P'tito, mevr. Caroline Persoons, mevr. Viviane Teitelbaum, de heer Yaron Pesztat.

*Andere leden* : Mevr. Els Ampe, mevr. Adelheid Byttebier, mevr. Céline Delforge, mevr. Céline Fremault, de heer Mohamed Lahlali, mevr. Marion Lemesre, mevr. Françoise Schepmans, mevr. Anne Swaelens.

Zie :

**Stuk van het Parlement :**  
A-366/1 – 2006/2007 : Voorstel van ordonnantie.



## I. Exposé introductif de Mme Olivia P'tito, coauteure de la proposition d'ordonnance

Mme Olivia P'tito se réjouit de pouvoir présenter la proposition d'ordonnance et rappelle que le texte a été déposé depuis plus d'un an. Le texte a été largement cosigné par des membres de la majorité et de l'opposition démocratique.

Si l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes est aujourd'hui affirmée dans de nombreux textes législatifs, tant nationaux que internationaux, la réalité de la vie professionnelle de nombreuses femmes continue d'être assombrie par différentes formes d'inégalité; les discriminations directes et indirectes sont encore le lot quotidien des femmes actives. Il en va notamment des salaires, des perspectives d'avancement, de l'embauche de jeunes femmes en âge de procréer, etc...

Une des inégalités flagrantes, dont le constat n'est malheureusement pas nouveau, est la faible représentation des femmes dans certains organes de gestion des organismes pararépublicains de droit ou d'intérêt public, des ASBL d'intérêt régional, des sociétés immobilières de service public, des intercommunales, des ASBL communales et des régions communales autonomes.

Comment expliquer que la présence des femmes en politique, même à un niveau ministériel, ne surprend aujourd'hui plus personne alors que dans la vie économique elles brillent par leur absence ?

La place des femmes dans le monde du travail a certes évolué. Plus nombreuses qu'auparavant, plus diplômées en général que leurs homologues masculins (53 % des étudiants de l'enseignement supérieur sont des femmes), tout aussi compétentes, la légitimité de leur présence sur le marché du travail ne devrait plus être remise en cause. Et pourtant, les femmes demeurent victimes de ségrégation professionnelle. L'accès restreint des femmes aux postes de décision est une réalité.

Les femmes ne parviennent que très rarement à effectivement briser ce que l'on nomme communément le « plafond de verre ». Cette expression est employée pour caractériser la situation des femmes à l'égard des postes de pouvoir. Le plafond de verre constitue « les barrières invisibles artificielles, créées par des préjugés comportementaux et organisationnels, qui empêchent les femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités. (...) ». Le terme de plafond de verre illustre bien le constat que, lorsqu'il n'existe aucune raison objective pour que les femmes ne s'élèvent pas, comme le font les hommes, jusqu'aux plus hautes fonctions, c'est une discrimination inhérente aux structures et aux dispositifs organisationnels des entreprises ainsi qu'à la société. » (1).

(1) Communiqué de presse du BIT, 11 décembre 1997.

## I. Inleidende uiteenzetting van mevr. Olivia P'tito, mede-indiener van het voorstel van ordonnantie

Mevrouw Olivia P'Tito is verheugd dat ze het voorstel van ordonnantie kan toelichten en herinnert eraan dat de tekst meer dan een jaar geleden is ingediend. De tekst is door vele leden van de meerderheid en de democratische oppositie medeondertekend.

In vele wetteksten, zowel nationale als internationale, wordt de gelijkheid op professioneel vlak heden bevestigd. Voor vele vrouwen, wordt de realiteit op de werkvloer echter overschaduwed door verschillende vormen van ongelijkheid. Dagelijks is directe en indirecte discriminatie schering en inslag voor werkende vrouwen. Het gaat inzonderheid over lonen, bevorderingsmogelijkheden, de aanwerving van vrouwen op vruchtbare leeftijd ...

Een van de overigens al eerder vastgestelde flagrante ongelijkheden, is de geringe vertegenwoordiging van de vrouwen in bepaalde beheersorganen van de publiekrechtelijke gewestelijke semi-overheidsinstellingen of de gewestelijke semi-overheidsinstellingen van openbaar nut.

Hoe kan men uitleggen dat de aanwezigheid van vrouwen in de politiek, zelfs op ministerieel vlak, heden niemand meer verbaast, terwijl zij in het bedrijfsleven schitteren door afwezigheid ?

De plaats van de vrouwen op de werkvloer is zeker veranderd. Ze zijn met meer dan vroeger; er zijn in het algemeen meer vrouwen met een diploma dan mannen (53 % van de studenten van het hoger onderwijs zijn vrouwen) en ze zijn even competent. De legitimiteit van hun aanwezigheid op de arbeidsmarkt zou dus niet meer in twijfel mogen worden getrokken, maar toch blijven vrouwen het slachtoffer van segregatie op de werkvloer. De beperkte toegang van de vrouwen tot de beslissingsniveaus is een realiteit.

De vrouwen slagen er maar zeer zelden in om echt door het zogenaamde « glazen plafond » te breken. Die uitdrukking wordt gebruikt om de situatie van de vrouwen in het licht van gezagsfuncties te kenmerken. Het « glazen plafond » is een onzichtbare kunstmatige barrière ontstaan uit gedrags- en organisatorische vooroordelen die de vrouwen beletten om de hoogste sferen te bereiken. De term glazen plafond illustreert wel de vaststelling dat, wanneer er geen objectieve reden is om vrouwen te beletten zoals de mannen op te klimmen tot de hoogste functies, dit een discriminatie is die inherent is aan de structuren en de organisatorische voorzieningen van de bedrijven en de maatschappij (1).

(1) Persbericht BIT, 11 december 1997.

Certes pratiquement à égalité dans les fonctions intermédiaires, les femmes demeurent sous-représentées au fur et à mesure que l'on monte dans la hiérarchie. Que ce soit dans le secteur privé ou le secteur public, les cadres féminins n'ont que très rarement accès aux postes de direction. Dans le secteur privé, il est avéré que les femmes demeurent très rares dans les états-majors des entreprises.

Les organismes publics ne donnent malheureusement pas l'exemple et ces inégalités se retrouvent parfaitement. A titre d'exemple, début mars 2007 la situation est la suivante : une seule femme est présente au conseil d'administration de la SRIB, seules 2 femmes sur 18 sont présentes au conseil d'administration du Port de Bruxelles; seules 3 femmes sur 24 sont présentes au conseil d'administration de la SDRB; seules 5 femmes sur 31 au BITC, seules 2 femmes sur 12 sont présentes à la STIB; 4 femmes sur 13 au conseil d'administration de la SLRB.

Certes, l'imposition de quotas n'est pas une solution idéale devant se pérenniser mais, lassés d'attendre et de seulement pouvoir espérer la féminisation des fonctions dirigeantes, les auteurs de la présente proposition d'ordonnance soutiendront cette mesure. La démarche poursuivie consiste donc à donner enfin un contenu à l'égalité car il est évident que proclamer ce droit ne suffit pas s'il ne se traduit pas concrètement dans la vie quotidienne des travailleuses belges.

Il est donc proposé au niveau régional bruxellois que les organismes visés à l'article 2 de la présente proposition d'ordonnance et qui sont administrés par un organe de gestion doivent être composés de manière à ce qu'un tiers au moins des membres effectifs de cet organe de gestion soient de sexe différent de celui des autres membres.

Il est légitime de viser par cette mesure les organismes publics qui, par nature, doivent refléter autant que possible la composition de notre société. Il est primordial de faire du secteur public un laboratoire de l'égalité.

Ainsi, afin de favoriser une évolution réelle de la mixité dans les organismes publics, ce texte prévoit que l'obligation visée à l'article 3 de la présente ordonnance n'est réputée d'application qu'à l'occasion du prochain renouvellement intégral des mandats d'administrateur au sein de l'organe de gestion. Il est également prévu qu'un rapport annuel soit déposé au Parlement.

## II. Discussion générale

### Réunion du 3 mars 2008

Mme Marie-Paule Quix rappelle qu'elle a cosigné la proposition d'ordonnance. Le présent texte sera d'application à partir du prochain renouvellement des organes.

In de tussenfuncties is er weliswaar bijna gelijkheid, maar de vrouwen blijven ondervertegenwoordigd naarmate men de hiërarchische ladder beklimt. Zowel in de privé-sector als in de overheidssector, hebben de vrouwelijke kaderleden maar zelden toegang tot de directiefuncties. In de privésector, is gebleken dat de vrouwen zeer zeldzaam blijven in de hoogste leiding van de ondernemingen.

De overheidsinstellingen geven jammer genoeg niet het voorbeeld en die ongelijkheden zijn perfect te vinden. Begin maart 2007 bijvoorbeeld was de situatie de volgende : een vrouw had zitting in de RVB van de GIMB, slechts twee vrouwen op 18 hadden zitting in de RVB van de Haven van Brussel. Slecht drie vrouwen van de 24 zijn aanwezig in de RVB van de GOMB. Slecht 5 vrouwen op 31 in het BTC, slechts 2 op 12 hadden zitting in de MIVB, 4 vrouwen op 13 in de RVB van de BGHM.

Het opleggen van quota is zeker geen ideale en permanente oplossing, maar aangezien ze niet langer willen wachten en willen hopen op de vervrouwelijking van de leidende functies, zullen de initiatiefnemers van dit voorstel van ordonnantie de schouders zetten onder die maatregel. Het gaat er dus om eindelijk een inhoud te geven aan de gelijkheid want het is duidelijk dat dit recht afkondigen niet genoeg is als het niet concreet gestalte krijgt in het dagelijks leven van de Belgische werkneemsters.

Op Brussels gewestelijk niveau, wordt dus voorgesteld dat de in artikel 2 van dit voorstel van ordonnantie bedoelde instellingen die worden bestuurd door een beheersorgaan zo moeten worden samengesteld dat ten minste een derde van de door het Gewest voorgedragen kandidaten tot het andere geslacht behoren dan de rest van de leden.

Met die maatregel, doelt men terecht op de overheidsinstellingen die van nature zoveel mogelijk de samenstelling van onze samenleving moeten weerspiegelen. Het is van primordiaal belang dat de overheidssector een « laboratorium van de gelijkheid » wordt.

Om in de overheidsinstellingen een echte evolutie naar gemengdheid te bewerkstelligen voorziet deze tekst dat de verplichting van artikel 3 van voorliggende ordonnantie maar geacht van toepassing te zijn bij de komende volledige vernieuwing van de mandaten van bestuurder in het beheersorgaan. De tekst voorziet eveneens dat jaarlijks een evaluatierapport bij het Parlement wordt neergelegd.

## II. Algemene bespreking

### Vergadering van 3 maart 2008

Mevr. Marie-Paule Quix herinnert eraan dat zij het voorstel van ordonnantie heeft mede-ondertekend. De tekst gaat in vanaf de volgende hernieuwing van de organen.

Lorsqu'elle a cosigné le texte, il n'y avait que la version française. Entre-temps, le texte a été traduit.

Certains éléments de cette traduction sont pour le moins étranges. Ainsi, à la première page du document n°A 366/1, on peut par exemple lire dans le texte néerlandais que : « de realiteit wordt versomberd ». Il s'agit là d'une traduction littérale du mot français « assombrie ». Le mot « overschaduwd » eut été plus approprié.

On peut lire dans le texte néerlandais que la discrimination quotidienne est inévitable (« vaste prik »).

Plus loin, les « jeunes femmes en âge de procréer » deviennent des « geslachtsrijpe vrouwen » (femmes pubères, nubiles) alors qu'il s'agit probablement de « vrouwen van vruchtbare leeftijd ».

Par ailleurs, l'expression « champ d'application » est traduite par « toepassingsfeer » alors que la traduction correcte est « toepassingsgebied ».

Mme Quix demande une révision approfondie la version néerlandaise du texte.

Le Président répond que c'est le service de traduction du Parlement qui a traduit ce texte. Les fonctionnaires-traducteurs ont été recrutés sur concours.

Mme Marie-Paule Quix est consciente que ses remarques peuvent être désagréables à entendre. Mais les lecteurs extérieurs vont se tordre de rire.

Le Président prend note des remarques formulées et répond que ce n'est pas la première fois que des remarques sont faites sur la qualité des traductions en néerlandais. Le Président fera revoir la traduction.

M. Walter Vandenbossche se réjouit de ne pas avoir signé ce texte et souhaite que les auteurs lui expliquent comment on mettra concrètement en oeuvre ce texte.

Procédera-t-on de manière équilibrée en désignant au moins 1/3 de femmes ou bien, dans l'éventualité où un organe compterait déjà 2/3 d'hommes, imposera-t-on à ceux qui doivent encore désigner leurs représentants de désigner des femmes ? C'est souvent la plus petite formation politique qui doit « fournir » la femme. Les principes de la présente ordonnance sont assurément louables mais comment seront-ils concrètement mis en oeuvre et selon quelle interprétation ? Comment les arrêtés d'exécution seront-ils rédigés ? Il est inacceptable par exemple que ce soient toujours les néerlandophones qui doivent « fournir » la femme. C'est aussi le cas des syndicats francophones qui sont assurément plus nombreux.

Toen zij de tekst ondertekend heeft, bestond enkel de Franse versie. Intussen werd de tekst vertaald.

Op zijn minst gezegd bevat deze vertaling vreemde dingen. Op bladzijde 1 van het document nr. A-366/1 leest men bv. dat « de realiteit wordt versomberd ». Dit is een letterlijke vertaling van « assombrie » terwijl dit diende vertaald te zijn met het woord « overschaduwd ».

Men leest dat de discriminatie dagelijks : « vaste prik is ».

Verder is er sprake van « de aanwerving van geslachtsrijpe vrouwen » als vertaling voor « jeunes femmes en âge de procréer ». Het gaat hier vermoedelijk over vrouwen « van vruchtbare leeftijd ».

Voorts wordt de uitdrukking « champ d'application » vertaald door « toepassingsfeer » terwijl de juiste vertaling « toepassingsgebied » is.

Mevr. Quix vraagt dat de Nederlandstalige versie grondig zou worden nagelezen.

De Voorzitter antwoordt dat de vertaaldienst van het Parlement deze tekst heeft vertaald. De ambtenaren-vertalers werden aangeworven na een examen hierover te hebben afgelegd.

Mevr. Marie-Paule Quix is er zich van bewust dat haar opmerkingen onaangenaam kunnen overkomen. Wanneer deze tekst in de buitenwereld terechtkomt dan lachen de lezers zich « een ongeluk ».

De Voorzitter neemt nota van de gemaakte opmerkingen en antwoordt dat het niet de eerste keer is dat er klachten worden geformuleerd over de kwaliteit van de Nederlandse vertalingen. De Voorzitter zal de vertaling laten nakijken.

De heer Walter Vandenbossche verklaart zich gelukkig deze tekst niet te hebben ondertekend en wenst van de indieners te vernemen hoe deze tekst concreet zal kunnen worden toegepast.

Zal men op een evenwichtige wijze te werk gaan om minstens 1/3 vrouwen aan te duiden of zal het zo zijn dat, wanneer een orgaan reeds voor 2/3 uit mannen vastgesteld is, degenen die nog leden moeten aanduiden verplicht zullen zijn vrouwen te kiezen ? Vaak is het de kleinste politieke partij die de vrouw moet leveren. De principes van deze ordonnantie zijn ongetwijfeld lovenswaardig maar hoe zal dit concreet uitgewerkt worden en overeenkomstig welke interpretatie ? Hoe zullen de uitvoeringsbesluiten worden opgesteld ? Het is onaanvaardbaar dat bv. de Nederlandstaligen stevast de vrouwen moeten leveren. Dit is ook het geval voor de Franstalige vakbonden die ongetwijfeld numeriek belangrijker zijn.

Le Président Tomas note deux types de problèmes.

Une première remarque vise la liste des institutions ou organismes concernés. Certaines institutions n'ont pas d'organisme de direction et ne tombent donc pas sous le champ d'application de l'ordonnance. Ainsi, l'Agence bruxelloise pour l'Entreprise n'a pas d'organe dans lequel il faudrait désigner des hommes ou des femmes.

Une deuxième remarque rejoint la préoccupation de M. Vandebossche. Tant qu'un seul organisme doit désigner des représentants, il est possible d'imposer des quotas. C'est le cas des ASBL communales.

A partir du moment où divers pouvoirs désignent les membres, aucune disposition ne permet d'obliger une délégation à faire respecter le principe 1/3 – 2/3.

Ainsi, le BITC est un organe composé notamment de représentants des communautés, des Régions et de différents autres acteurs. Comment dans ce cas imposer le respect de la règle 1/3-2/3 ? Une même remarque vaut pour les intercommunales.

Le Président conclut que, de par la complexité du système, la mesure proposée ne sera pas applicable pour de nombreux organes et institutions désignés dans le commentaire à l'article 2. Le Président propose de revoir ce listing et de vérifier quels sont les organes composés d'hommes et de femmes désignés par les pouvoirs publics.

Plus généralement, il faudra vérifier la praticabilité de l'ordonnance. Il n'est pas clair qui fera les arbitrages.

Mme Marie-Paule Quix prend note des remarques du Président et n'a pas d'objection à revoir le texte. D'autre part, il faut se méfier d'une série d'arguments qui reviennent encore et toujours.

Il est en effet inacceptable que le dernier de la liste soit celui qui doit à chaque fois « fournir » la femme. C'est de la responsabilité de chaque instance qui doit désigner des personnes. Chacun doit veiller à la représentation des hommes et des femmes.

Il existe une démarche similaire pour la composition du Bureau du Parlement. Les groupes qui désignent plusieurs personnes doivent veiller à ce que les femmes soient suffisamment nombreuses. Si plusieurs instances doivent désigner des personnes, cela exigera une concertation interne. La complexité ne peut pas servir d'argument pour affirmer que le système proposé est impraticable.

Mme Olivia P'tito s'étonne des réserves émises par certains commissaires et renvoie aux articles mêmes de l'or-

Voorzitter Eric Tomas ziet twee soorten problemen.

Een eerste opmerking heeft betrekking op de lijst van instellingen. Sommige instellingen zijn geen directie-orgaan en vallen dus niet onder de toepassing van de ordonnantie. Het Brussels Agentschap voor de Onderneming heeft geen orgaan waarin mannen of vrouwen moeten worden aangesteld.

Een tweede opmerking haakt in op de verzuchting van de heer Vandebossche. Zolang slechts één orgaan vertegenwoordigers moet aanstellen is het mogelijk quota op te leggen. Dat is het geval met de gemeentelijke vzw's.

Zodra verschillende overheden de leden aanstellen, is er geen bepaling die verplicht om het principe van 1/3 – 2/3 toe te passen.

Het BITC is een orgaan dat bestaat uit vertegenwoordigers van de Gemeenschappen, Gewesten en verschillende andere actoren. Hoe kan men in dat geval de eerbiediging van de 1/3-2/3-regel opleggen ? Eenzelfde opmerking geldt voor de intercommunales.

De voorzitter besluit dat de voorgestelde maatregel, door de complexiteit van het systeem, niet van toepassing zal zijn voor vele organen en instellingen die vermeld zijn in het commentaar bij artikel 2. De voorzitter stelt voor om die lijst te herzien en na te gaan welke organen bestaan uit mannen en vrouwen die zijn aangesteld door de overheden.

Meer in het algemeen, moet worden nagegaan of de ordonnantie uitvoerbaar is. Het is niet duidelijk wie de arbitrage zal doen.

Mevrouw Marie-Paule Quix neemt nota van de opmerkingen van de Voorzitter en heeft geen bezwaar om de tekst nogmaals na te kijken. Anderzijds moet men zich hoeden voor een aantal steeds terugkomende argumenten.

Het is inderdaad onaanvaardbaar dat wie « aan het eind van de rit komt » telkens de vrouw moet leveren. Het betreft een verantwoordelijkheid van elke instantie die mensen moet aanduiden. Iedereen moet er voor zorgen dat er aandacht is aan de vertegenwoordiging van mannen en vrouwen.

Er bestaat een vergelijkbaar initiatief voor de samenstelling van het Bureau van het Parlement. Als er fracties zijn die meerdere personen aanduiden, dan moeten zij er zelf voor zorgen dat ook daar voldoende vrouwen vertegenwoordigd zijn. Indien verschillende instanties personen moeten aanduiden dan zal dit intern overleg vergen. De complexiteit mag geen argument zijn om te beweren dat het voorgestelde systeem onuitvoerbaar is.

Mevrouw Olivia P'tito is verwonderd over de bezwaren die sommige commissieleden hebben geuit en verwijst naar

donnance, notamment à l'article 2. Elle rappelle que le libellé du texte s'inspire d'ordonnances précédentes. Quant au commentaire de l'article 2, rien n'empêche que dans les exemples cités, tôt ou tard les structures changent et que des conseils d'administration soient mis en place.

Il faut donc comprendre que, chaque fois qu'il y a un organe de gestion, il sera composé au moins d'un tiers de membres de sexe différent.

Mme P'tito cite le cas de la SRIB diversement composée (politique/syndicats). Il importe que le résultat final respecte l'objectif 1/3-2/3. L'argument des diverses instances appelées à désigner les membres n'est pas recevable.

Mme P'tito rappelle avoir siégé au Conseil national du Travail en tant que représentante de la FGTB et que, à cette époque, cet argument avait déjà cours.

Mme P'tito renvoie à d'autres modifications portées par Mme Fremault au niveau du Règlement du Parlement. Là aussi, les mêmes critiques ont été entendues et elles ont pourtant été surmontées.

Mme P'tito renvoie enfin au dernier alinéa de l'article 5 du projet qui prévoit une dérogation pour un délai maximal d'un an, ceci sur la base d'une demande motivée de la part de l'organe de gestion.

Mme P'tito pense que la mise en place des dispositions de la proposition d'ordonnance nécessitera une négociation globale qui tienne compte des divers quotas (néerlandophones/francophones, hommes/femmes et autres équilibres politiques).

L'oratrice conclut qu'il y aura évolution en la matière et qu'il n'est plus possible de tergiverser.

Le Président fait part d'un autre point de vue.

M. Walter Vandenbossche estime qu'on n'a pas répondu à ses questions. Techniquement, comment parviendra-t-on à la composition souhaitée à partir des noms proposés par les différentes institutions sans ingérence excessive de l'un par rapport à l'autre ?

En Flandre, on a résolu le problème grâce à un système d'une double candidature équivalente, composée d'un homme et d'une femme. La discussion et la concertation en sont quelque peu facilitées par rapport au système proposé par la présente proposition d'ordonnance.

M. Christos Doulkeridis soutient sans ambiguïté la proposition d'ordonnance. Il entend les arguments quant à la difficulté de mise en place du texte. Un quota légal hommes/femmes existe à la SNCB. Il ne semble pas poser problème.

de artikelen van de ordonnantie, inzonderheid naar artikel 2. Zij herhaalt dat vorige ordonnanties model hebben gestaan voor de tekst. Wat het commentaar bij artikel 2 betreft, wijst ze erop dat niets belet dat de voorbeelden die zijn aangehaald vroeg of laat de structuren veranderen en dat er raden van bestuur worden ingevoerd.

Men moet dus begrijpen dat een beheersorgaan telkens uit ten minste een derde leden van het andere geslacht zal bestaan.

Mevrouw P'tito verwijst naar de GIMB, die verschillend samengesteld is (politiek/vakbonden). Het is van belang dat het doel, 1/3-2/3, in het eindresultaat wordt bereikt. Het argument van de verschillende instanties die de leden moeten aanstellen houdt geen steek.

Mevrouw P'tito herinnert eraan dat zij zitting heeft gehad in de Nationale Arbeidsraad als vertegenwoordiger van het ABVV en dat dat argument toen al werd aangevoerd.

Mevrouw P'tito verwijst naar andere wijzigingen die door mevrouw Fremault zijn aangebracht in het reglement van het Parlement. Ook daar was dezelfde kritiek te horen en is er nochtans een oplossing gevonden.

Mevrouw P'tito verwijst ten slotte naar het laatste lid van artikel 5 van het ontwerp, dat voorziet in een afwijking voor een termijn van maximum één jaar, op basis van een gemotiveerd verzoek vanwege het beheersorgaan.

Mevrouw P'tito meent dat de toepassing het voorstel van ordonnantie een algemene onderhandeling zal vergen, die rekening houdt met de verschillende quota (Nederlandstaligen/Franstaligen, mannen/vrouwen en andere politieke evenwichten).

De spreker poneert tot besluit dat er verandering in de maak is en dat niet meer mag worden getalmd.

De voorzitter komt met een ander standpunt op de propen.

De heer Walter Vandenbossche vindt dat hij geen antwoord gekregen heeft op zijn vragen. Op welke technische wijze komt men, bij voordrachten vanuit verschillende instellingen, tot de gewenste samenstelling zonder overdreven inmenging van de ene tegenover de andere ?

In Vlaanderen heeft men een oplossing gevonden via een systeem van dubbele gelijkwaardige kandidaturen van een man en een vrouw. Dit maakt de discussie en het overleg iets makkelijker dan wat in het voorstel van ordonnantie is voorgesteld.

De heer Christos Doulkeridis steunt het voorstel van ordonnantie zonder voorbehoud. Hij begrijpt de argumenten volgens welke het moeilijk is om de tekst toe te passen. Bij de NMBS bestaat er een wettelijk quotum mannen/vrouwen, dat blijkbaar geen problemen doet rijzen.

La proposition d'ordonnance illustre l'échec sur le terrain. Il constitue un moyen nécessaire par lequel il faut passer et qui permettra de responsabiliser les acteurs à réaliser les efforts souhaités. L'objectif est la parité. M. Doukeridis ne soutiendra pas les réserves émises par certains de ses collègues.

Mme Anne Sylvie Mouzon est d'avis que les arguments sur la non-praticabilité du texte la poussent plus que jamais à le voter. C'est parce que la pratique démontre que la présence de femmes n'est pas une évidence qu'il faut la rendre obligatoire. Si elle se faisait naturellement, il n'y aurait pas besoin de textes légaux. Encore faudra-il les appliquer une fois votés.

Un problème est en effet de savoir dans quelle représentation devra figurer l'homme ou la femme. Des négociations seront nécessaires pour arriver au résultat exigé par la loi.

Lorsqu'il y a deux mandats à pourvoir, il s'agira d'un homme et d'une femme.

Le texte prévoit qu'il ne peut pas y avoir moins d'un tiers d'hommes ou moins d'un tiers de femmes. Cette demande demeure fort modeste. Rien ne s'oppose à ce qu'il y ait une composition moitié-moitié. C'est ce vers quoi il faut tendre.

M. Olivier de Clippele explique que des études dans certaines villes américaines ont démontré que les rémunérations des femmes sont supérieures à celles des hommes. Dans le notariat, les femmes réussissent mieux que les hommes. Est-ce parce que les femmes travaillent mieux ? En raison d'un certain retard d'adaptation, il est normal que les femmes demandent à être mieux représentées dans toute une série d'organismes. L'objectif est louable.

A titre personnel, M. de Clippele est opposé aux quotas. Il en existe déjà pour les néerlandophones et pour les francophones. Peut-être y aura-t-il des quotas hommes/femmes ou d'autres quotas. M. de Clippele s'abstiendra sur cette proposition d'ordonnance.

M. Denis Grimberghs explique que le groupe cdH soutient ce texte, cosigné par l'ensemble des groupes démocratiques du Parlement.

Il reconnaît l'existence de certains écarts entre le texte même de l'ordonnance et le commentaire des articles qu'il juge trop généreux. Toutefois, l'article 2 du texte de la proposition d'ordonnance se réfère à un libellé qui a déjà été utilisé.

Ainsi, le dernier alinéa de l'article 2 renvoie en réalité aux ASBL communales. Ce statut est juridiquement mal défini. Le même article évoque des organismes publics qui

Het voorstel van ordonnantie toont aan dat de regeling in de praktijk gefaald heeft. Het is een noodzakelijk middel om de actoren ervan bewust te maken dat ze de gewenste inspanningen moeten leveren. Pariteit is het doel. De heer Doukeridis zal de bezwaren van sommige van zijn collega's niet steunen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon is van oordeel dat de argumenten dat de tekst in de praktijk niet kan worden toegepast, er haar meer dan ooit toe aanzetten het voorstel goed te keuren. Precies omdat in de praktijk blijkt dat de aanwezigheid van vrouwen niet voor de hand ligt, moet die aanwezigheid verplicht worden gesteld. Als die vanzelf tot stand zou komen, zouden er geen wetsteksten nodig zijn. Ze moeten dan wel toegepast worden zodra ze goedgekeurd zijn.

De vraag rijst hoe de vertegenwoordiging van mannen en vrouwen concreet geregeld moet worden. Er zullen onderhandelingen nodig zijn om het door de wet vereiste resultaat te bereiken.

Wanneer er twee vacante mandaten zijn, dan moet het om een man en een vrouw gaan.

De tekst bepaalt dat er minstens een derde vrouwen of een derde mannen moet zijn. Dat blijft zeer bescheiden. Niets belet dat er een fiftyfiftyverhouding is. Dat moet het streefdoel zijn.

De heer Olivier de Clippele legt uit dat studies in sommige Amerikaanse steden hebben aangetoond dat vrouwen beter betaald worden dan mannen. In het notariaat doen de vrouwen het beter dan de mannen. Is dat omdat de vrouwen beter werken ? Wegens een zekere vertraging bij de aanpassing, is het normaal dat de vrouwen vragen om beter vertegenwoordigd te worden in een hele reeks instellingen. Het doel is lovenswaardig.

Zelf is de heer de Clippele tegen quota's. Er bestaan er al voor Nederlands- en Franstaligen. Misschien zullen er quota's mannen/vrouwen of andere quota's ingevoerd worden. De heer de Clippele zal zich bij de stemming over het voorstel van ordonnantie onthouden.

De heer Denis Grimberghs deelt mee dat de cdH-fractie haar steunt geeft aan het voorstel, dat medeondertekend is door alle democratische fracties van het Parlement.

Hij geeft toe dat er bepaalde verschillen bestaan tussen de tekst zelf van de ordonnantie en het commentaar bij de artikelen, dat hij te verregaand vindt. Artikel 2 van de tekst van het voorstel van ordonnantie verwijst evenwel naar een formulering die al gebruikt werd.

Het laatste lid van artikel 2 verwijst in feite naar de gemeentelijke vzw's. Dat statuut is juridisch gezien slecht gedefinieerd. Hetzelfde artikel spreekt van openbare instel-



disposent d'un organe de gestion. Il est évident que les organismes publics de catégorie A de la loi de 1954 ne sont pas visés. De même ceux qui disposent d'un organe de gestion ou d'un conseil scientifique. Dans ce cas, l'ordonnance sur les conseils consultatifs <sup>(2)</sup> sera d'application.

M. Grimberghs n'est pas insensible aux critiques de praticabilité exposées par le Président. Il faudra y veiller, à tout le moins, dans le commentaire sur cette proposition d'ordonnance.

L'article 7 prévoit que l'obligation n'est réputée d'application qu'à l'occasion du prochain renouvellement « intégral » des mandats d'administrateur au sein de l'organe en question. Or, ce renouvellement « intégral » n'existe jamais. Cette interprétation risque de fournir des arguments à ceux qui voudraient ne pas respecter l'obligation des 1/3-2/3. Les organes qui connaissent des renouvellements par rotation ne seraient pas concernés. Certains renouvellements se font en fonction de ceux qui délèguent.

M. Grimberghs n'est pas opposé à l'idée d'une liste complète qui prévoit à chaque poste une femme et un homme. Le système de deux listes facilitera l'arbitrage interne. Ainsi, l'organe à pourvoir pourra décider que son premier candidat est une candidate. L'instance qui devra nommer, pourra alors prendre une décision à l'intérieur d'une liste de priorités. Ce sera l'occasion de constater si l'objectif visé est respecté et de retomber au besoin sur la liste du sexe nécessaire.

Pourquoi ne pas formuler ainsi cette obligation ? Il a été dit qu'elle existe dans d'autres entités fédérées.

Le Président répond à M. Grimberghs que ce qu'il suggère est praticable lorsqu'il y a un seul pouvoir qui doit désigner. Pour la SRIB et la STIB, l'objectif 1/3-2/3 est facilement atteignable. Pour le Fonds de Garantie de la Région de Bruxelles-Capitale, il n'y a aucun problème pour que la désignation des administrateurs respecte l'impératif 1/3-2/3.

Le BITC ne saurait respecter le prescrit puisqu'il compte des délégations de divers horizons (la Communauté française, la Communauté flamande, la Région de Bruxelles-Capitale, la Ville de Bruxelles, etc.). Il faudra pour ces cas-là remanier la proposition. Que faire si la Communauté française qui ne dispose que d'un membre, désigne un homme et que la Communauté flamande en fait de même ?

(2) Voir la proposition d'ordonnance portant introduction d'une représentation équilibrée des hommes et des femmes dans les organes consultatifs (Doc n° A-65/2-1994/1995) et la proposition d'ordonnance modifiant l'ordonnance du 27 avril 1995 portant introduction d'une représentation équilibrée des hommes et des femmes dans les organes consultatifs (Doc n° A-149/2-2000/2001).

lingen die over een beheersorgaan beschikken. Het spreekt voor zich dat het niet gaat over de openbare instellingen van categorie A van de wet van 1954. Het gaat evenmin over instellingen die over een beheersorgaan of een wetenschappelijke raad beschikken. In dat geval zal de ordonnantie betreffende de adviesraden <sup>(2)</sup> van toepassing zijn.

De heer Grimberghs is niet ongevoelig voor de kritiek op de haalbaarheid waarop de voorzitter heeft gewezen. Daarmee moet men rekening houden, op zijn minst in het commentaar op dit voorstel van ordonnantie.

Artikel 7 bepaalt dat verplichting maar geacht wordt van toepassing te zijn bij de komende volledige vernieuwing van de mandaten van bestuurder in het beheersorgaan in kwestie. Die « volledige » vernieuwing doet zich echter nooit voor. Die interpretatie kan argumenten verstrekken aan degenen die de 1/3-2/3-verplichting niet willen respecteren. De organen die bij toerbeurt zouden worden vernieuwd, zouden buiten het toepassingsgebied vallen. Sommige vernieuwingen gebeuren, rekening houdend met degenen die delegeren.

De heer Denis Grimberghs is niet gekant tegen het idee van een volledige lijst die voor elke functie een vrouw en een man voordraagt. Het systeem met twee lijsten zal de interne arbitrage vergemakkelijken. Het te vernieuwen orgaan kan dan beslissen dat zijn eerste kandidaat een candidate is. De benoemende instantie kan dan een beslissing nemen binnen een lijst van prioriteiten. Dan zal men kunnen vaststellen of het streefdoel gehaald wordt en kan men desnoods terugvallen op de lijst van het vereiste geslacht.

Waarom wordt die verplichting niet aldus geformuleerd ? Er is gezegd dat ze in andere deelgebieden bestaat.

De voorzitter antwoordt op de opmerking van de heer Grimberghs dat wat hij voorstelt haalbaar is, wanneer er slechts één aanwijzende overheid is. Voor de GIMB en de MIVB kan het 1/3-2/3-doel makkelijk gehaald worden. Voor het Waarborgfonds voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is er geen enkel probleem om dat doel te bereiken bij de aanwijzing van de bestuurders.

Het BITC zou dat doel niet kunnen halen, aangezien het samengesteld is uit allerhande afvaardigingen (van de Franse Gemeenschap, de Vlaamse Gemeenschap, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de stad Brussel enz.). Voor die gevallen moet het voorstel herwerkt worden. Wat moet men doen als de Franse Gemeenschap, die slechts over één lid beschikt, een man aanwijst en de Vlaamse Gemeenschap

(2) Voorstel van ordonnantie houdende invoering van een evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in adviesorganen (gedr. st. nr. A-65/2 – 1994/1995) en het voorstel van ordonnantie tot wijziging van de ordonnantie van 27 april 1995 houdende invoering van een evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in adviesorganen (gedr. st. nr. A-149/2 – 2000/2001).

Comment trancher qui sera obligé de modifier sa désignation ? Une même remarque vaut pour les syndicats. Que faire si les trois syndicats doivent être représentés ?

M. Denis Grimberghs entend l'argument lorsqu'une seule autorité politique qui nomme reçoit des candidatures de divers horizons. Dans ce cas, l'autorité politique fait l'arbitrage final. Dans l'hypothèse où il n'y a pas une seule autorité qui nomme, par exemple la Région nomme ses candidats et les communes nomment les leurs, etc. les choses se compliquent. Il est clair que le Parlement bruxellois ne peut pas créer des obligations, par exemple pour la Communauté française.

Le Président entend l'argument selon lequel le commentaire de l'article 2 est plus enthousiaste que l'article 2 lui-même. Il souhaite néanmoins savoir exactement à qui s'applique cet article.

Mme Olivia P'tito explique que le libellé de cet article 2 est un copier-coller de ce qui s'est fait par exemple pour les mandats. Le libellé n'a rien d'original.

Le Président réitère sa demande à connaître la liste des organismes auxquels s'applique l'article 2.

Mme Olivia P'tito estime que ces remarques sont un peu tardives et eût souhaité que les services fassent part de cette remarque à l'avance.

Le Président répond qu'il examine ensemble avec les commissaires ce texte et qu'il est en droit de se poser des questions. En sa qualité de président il a le souci que les ordonnances votées par le Parlement puissent être applicables. Le texte contient nombre d'ambiguïtés.

Pour M. Christos Doukeridis, le Président fait les commentaires et pose les questions qu'il souhaite. Il est en droit de ne pas être d'accord sur le texte proposé.

Selon le premier alinéa de l'article 2, l'ordonnance s'applique à tous les « administrateurs publics ». Ne conviendrait-il pas mieux de parler de tous les « conseils d'administration » ?

Mme Olivia P'tito répond avoir repris la terminologie de l'ordonnance sur le cumul des mandats.

Mme Anne Sylvie Mouzon se demande si les assemblées générales sont également visées.

M. Christos Doukeridis estime que l'obligation 1/3-2/3 ne peut pas s'appliquer aux administrateurs eux-mêmes mais bien aux organes, aux conseils d'administration.

hetzelfde doet ? Hoe moet men beslissen wie zijn aanwijzing moet wijzigen. Dezelfde opmerking geldt voor de vakbonden. Wat moet men doen als de drie vakbonden vertegenwoordigd moeten worden ?

De heer Denis Grimberghs begrijpt het argument wanneer één enkele benoemende politieke overheid kandidaturen van verschillende instanties krijgt. In dat geval moet de politieke overheid de knoop doorhakken. Ingeval er meer dan één benoemende overheid is, bijvoorbeeld het Gewest benoemt zijn kandidaten en de gemeenten de hunne enz., dan worden de zaken ingewikkelder. Het is duidelijk dat het Brussels Parlement geen verplichtingen kan opleggen aan bijvoorbeeld de Franse Gemeenschap.

De voorzitter begrijpt het argument dat het commentaar bij artikel 2 enthousiaster is dan artikel 2 zelf. Hij wil niet weten op wie dat artikel precies van toepassing is.

Mevrouw Olivia P'tito legt uit dat de formulering van artikel 2 knip- en plakwerk is van wat bijvoorbeeld voor de mandaten is gedaan. De formulering heeft niets origineels.

De voorzitter herhaalt zijn verzoek om een lijst te krijgen van de instellingen waarop artikel 2 van toepassing is.

Mevrouw Olivia P'tito vindt dat die opmerkingen een beetje laat komen. Ze had gewenst dat de diensten die opmerking op voorhand hadden meegedeeld.

De voorzitter antwoordt dat hij de tekst samen met de commissieleden onderzoekt en het recht heeft om vragen te stellen. Als voorzitter streeft hij ernaar dat de door het Parlement aangenomen ordonnances toepasbaar zijn. De tekst bevat veel dubbelzinnigheden.

De heer Christos Doukeridis vindt dat de voorzitter naar eigen goeddunken commentaar kan geven en vragen kan stellen. Hij heeft het recht om het niet eens te zijn met de voorgestelde tekst.

Volgens het eerste lid van artikel 2 is de ordonnantie van toepassing op alle « openbare bestuurders ». Zou men niet beter spreken van alle « raden van bestuur » ?

Mevrouw Olivia P'tito antwoordt dat de terminologie werd overgenomen uit de ordonnantie betreffende de cumulatie van mandaten.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon vraagt of ook de algemene vergaderingen bedoeld worden.

De heer Christos Doukeridis vindt dat de 1/3-2/3-verplichting niet van toepassing kan zijn op de bestuurders zelf, maar wel op de bestuursorganen, op de raden van bestuur.

Mme Olivia P'tito explique que sont visés les organismes publics précisés à l'alinéa 3 de l'article 2. A travers eux, fatalement, sont visés les administrateurs publics. Les organes de gestion des organismes publics sont visés et pour cela leurs membres doivent être d'un sexe ou d'un autre. Il fallait donc aussi les définir.

Mme Anne Sylvie Mouzon propose de reformuler les deux premiers alinéas de l'article 2 comme suit : « L'ordonnance s'applique à tous les organes de décision, gestion ou administration des organismes publics. Il faut entendre par organismes publics ... ».

M. Rudi Vervoort explique que la formulation des deux premiers alinéas de l'article 2 s'inspire de l'ordonnance sur le cumul des mandats qui visait bien entendu des personnes et non pas les organes.

Mme Anne Sylvie Mouzon suggère encore la correction suivante : « La présente ordonnance s'applique à tous les organes de plus de deux membres. Un administrateur est également un organe. » En effet, le président d'un conseil d'administration est à lui-même un organe. Un tiers minimum de deux, c'est un. On peut l'appeler « le tiers irréductible ». S'il n'y a que deux membres, il faut donc exiger la parité.

M. Rudi Vervoort souhaite que soit réglée sa question sur les organes dans lesquels différents pouvoirs désignent des membres. Ou bien ils sont visés ou bien ils ne le sont pas par la proposition d'ordonnance. Le Parlement doit assurer un minimum de sécurité juridique. Que faire si les organes de gestion ne seraient pas légalement constitués ? Les décisions prises par l'organe de gestion seraient-elles caduques ?

Mme Anne Sylvie Mouzon renvoie pour cette question à l'article 5.

M. Rudi Vervoort se demande si l'on peut contraindre par exemple la Communauté française ou les intercommunales à désigner tel ou tel membre.

Pour les intercommunales, la tutelle sur les communes peut être le moyen d'imposer de telles mesures. Mais dans ce cas, il faut voir si une proposition d'ordonnance est l'instrument adéquat.

Mme Julie Fiszman explique qu'en cas de discordances, l'article 2 prime sur le commentaire des articles. Mme Fiszman ne comprend pas les réticences par rapport à l'article 4. Grâce au système D'hondt, il existe déjà des quotas dans les intercommunales. Pourquoi ne pourrait-il y avoir alors un accord sur qui enverra les femmes ? Trois solutions existent : soit l'organe avec le plus de mandats doit livrer les femmes, soit c'est celui qui a le moins de mandats, soit chacun envoie une liste paritaire. L'obligation d'un accord global paraît la meilleure solution.

Mevrouw Olivia P'tito legt uit dat het gaat over de openbare instellingen die in het derde lid van artikel 2 worden bedoeld. Via hen geldt de verplichting onvermijdelijk voor de openbare bestuurders. De beheersorganen van de openbare instellingen worden bedoeld en bijgevolg moeten hun leden van het ene of het andere geslacht zijn. Ze moesten dus ook omschreven worden.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt voor om de eerste twee leden van artikel 2 als volgt te herformuleren : « De ordonnantie is van toepassing op alle beslissings-, beheers- of bestuursorganen van de openbare instellingen. Onder openbare instelling wordt verstaan ... ».

De heer Rudi Vervoort legt uit dat de formulering van de eerste twee leden van artikel 2 gebaseerd is op de ordonnantie betreffende de cumulatie van mandaten, die natuurlijk van toepassing is op personen en niet op organen.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon stelt nog de volgende correctie voor : « Deze ordonnantie is van toepassing op alle organen met meer dan twee leden. Een bestuurder is ook een orgaan. » De voorzitter van een raad van bestuur is immers zelf een orgaan. Minstens een derde van twee is één. Men kan hem de « onherleidbare derde » noemen. Indien er slechts twee leden zijn, moet men bijgevolg pariteit eisen.

De heer Rudi Vervoort wenst een afdoend antwoord op zijn vraag over de organen waarin verschillende overheden leden aanwijzen. Ofwel vallen ze binnen het toepassingsgebied van het voorstel van ordonnantie ofwel vallen ze erbuiten. Het Parlement moet voor een minimum aan rechtszekerheid zorgen. Wat moet men doen als de beheersorganen niet wettelijk samengesteld zouden zijn ? Zouden de beslissingen van het beheersorgaan dan nietig zijn ?

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon verwijst voor die kwestie naar artikel 5.

De heer Rudi Vervoort vraagt of men bijvoorbeeld de Franse Gemeenschap of de intercommunales ertoe kan dwingen een bepaald lid aan te wijzen.

Wat de intercommunales betreft, kan het toezicht op de gemeenten het middel zijn om dergelijke maatregelen op te leggen. In dat geval moet men evenwel nagaan of een voorstel van ordonnantie het adequate middel is.

Mevrouw Julie Fiszman legt uit dat, in geval van discordanties, artikel 2 voorrang heeft op het commentaar bij de artikelen. Mevrouw Fiszman begrijpt de terughoudendheid tegenover artikel 4 niet. Dankzij het systeem-Dhondt, bestaan er al quota's in de intercommunales. Waarom zou er dan geen akkoord kunnen bestaan over wie de vrouwen zal sturen ? Er zijn drie oplossingen : het orgaan met de meeste mandaten moet de vrouwen leveren, het orgaan met de minste mandaten moet de vrouwen leveren of elk orgaan stuurt een paritair samengestelde lijst. De verplichting van een algemeen akkoord lijkt de beste oplossing.

Le Président pense que les observations faites soulignent un problème de praticabilité. Ainsi, le texte établit que le gouvernement renvoie les candidatures. Or, s'il s'agit d'une intercommunale, il n'y a pas de candidature qui va au gouvernement.

M. Joël Riguelle relève que la loi communale prévoit pour les conseils consultatifs une obligation de 1/3-2/3 similaire. Force est de constater que parfois on n'arrive pas à remplir les fonctions. Un rapport est alors fait au conseil communal et il faut considérer que malgré le constat de carence, le conseil consultatif est légalement constitué. La proposition d'ordonnance prévoit-elle de manière expresse une même disposition ?

Mme Olivia P'tito renvoie à l'article 5, alinéa 2, de la proposition d'ordonnance.

Le Président ne comprend pas qui fera appliquer cet article par exemple dans le cas des intercommunales. Que faire à part constater que les différentes délégations des communes sommées n'atteignent pas les 1/3-2/3 ? Le gouvernement n'a rien à voir avec une intercommunale.

Mme Julie Fiszman s'en défend. Le gouvernement a la tutelle sur les intercommunales.

Le Président répond qu'il s'agit de ses décisions.

Mme Julie Fiszman rétorque que la tutelle porte sur les modifications statutaires, en ce compris la composition des conseils d'administration.

Le Président se demande vers qui, si cela devait être le cas, la décision du gouvernement devra être envoyée. Faudra-t-il envoyer ce document aux 19 communes ? Qui fera quoi ?

M. Rudi Vervoort retient de l'état de la discussion qu'il faut distinguer les organismes dont les organes de gestion sont exclusivement désignés par le pouvoir régional bruxellois de la situation où des organismes publics distincts désignent les membres. Pour tous ces organismes, M. Vervoort est favorable pour une représentation 1/3-2/3.

La première hypothèse ne pose pas de problèmes. Dans la seconde hypothèse, la question se pose s'il est possible de contraindre les divers organismes chargés de désigner des membres à respecter le principe de 1/3-2/3. Quid si en outre ces organismes ne sont pas dans le giron bruxellois ? Le principe de la continuité du service public demeure.

Dans un souci de sécurité juridique, l'orateur souhaite pour la prochaine réunion disposer d'une liste des institutions visées. Cette liste pourra être versée au rapport.

De voorzitter vindt dat de opmerkingen de nadruk leggen op het haalbaarheidsprobleem. De tekst bepaalt dat de regering de kandidaturen terugstuurt. Als het over een intercommunale gaat, wordt er geen kandidatuur bij de regering ingediend.

De heer Joël Riguelle wijst erop dat de gemeentewet in een soortgelijke 1/3-2/3-verplichting voorziet voor de adviesraden. Men moet vaststellen dat de functies soms niet ingevuld geraken. Er wordt dan verslag uitgebracht bij de gemeenteraad en men moet ervan uitgaan dat de adviesraad wettelijk samengesteld is, ondanks de vastgestelde tekortkoming. Bevat het voorstel van ordonnantie dezelfde uitdrukkelijke bepaling ?

Mevrouw Olivia P'tito verwijst naar artikel 5, tweede lid, van het voorstel van ordonnantie.

De voorzitter begrijpt niet wie dit artikel, bijvoorbeeld in het geval van de intercommunales, zal doen toepassen. Wat kan men doen tenzij vaststellen dat de verschillende delegaties van de aangemaande gemeenten de 1/3-2/3-regel niet respecteren ? De regering heeft niets te maken met een intercommunale.

Mevrouw Julie Fiszman is het daar niet mee eens. De regering oefent toezicht op de intercommunales uit.

De voorzitter antwoordt dat het om haar beslissingen gaat.

Mevrouw Julie Fiszman repliceert dat het toezicht betrekking heeft op de statutaire wijzigingen, met inbegrip van de samenstelling van de raden van bestuur.

De voorzitter vraagt, als dat het geval zou zijn, aan wie de beslissing van de regering moet worden gestuurd. Moet dat document aan de 19 gemeenten worden gestuurd ? Wie doet wat ?

De heer Rudi Vervoort onthoudt uit de bespreking dat men een onderscheid moet maken tussen de instellingen waarvan de beheersorganen uitsluitend aangewezen worden door het Brussels Gewest en de situatie waarin afzonderlijke openbare instellingen de leden aanwijzen. Voor al die instellingen is de heer Vervoort voorstander van een vertegenwoordiging op basis van 1/3-2/3.

Het eerste geval doet geen problemen rijzen. In het tweede geval, rijst de vraag of het mogelijk is om de diverse instellingen belast met het aanwijzen van de leden te dwingen de 1/3-2/3 regeling na te leven. Quid als die instellingen bovendien niet onder het Brussels Gewest ressorteren ? Het principe van de continuïteit van de openbare dienst blijft van kracht.

Met het oog op rechtszekerheid, wenst de spreker tegen de volgende vergadering te beschikken over een lijst van de bedoelde instellingen. Die lijst kan in het verslag geïntegreerd worden.

M. Christos Doukeridis rappelle que d'autres niveaux de pouvoir ont instauré ce type de dispositif. M. Doukeridis est prêt à discuter de modalités tant que l'objectif reste sauf. Les services peuvent-ils dans des délais raisonnables faire cette recherche ?

Pour M. Denis Grimberghs, le sens voulu de l'article 2 est clair mais il doit être reformulé afin de mieux cibler les organismes et organes visés. L'article 3 énonce des principes généraux et l'article 4 précise les modalités pour les atteindre. L'article 4 se réfère au gouvernement qui n'est pas compétent pour assurer cet arbitrage, sauf pour les nominations qui interviennent à son initiative.

Il conviendrait que l'article 3 qui fixe le ratio 1/3-2/3 précise que cette obligation s'applique pour les désignations par la même autorité publique.

Si toutes les autorités publiques régionales visées par l'article 2 respectent cette disposition, il y a de fortes chances que l'organe dans sa composition respectera le ratio.

Les grosses communes désignent plus de deux administrateurs dans les mêmes organes.

Quelle sanction autre que celle prévue à l'article 5 intervient en cas de contravention ? M. Grimberghs plaide en faveur de mesures plus préventives pour aboutir au résultat souhaité. Il songe à un dispositif de concertation, placé en amont, dans lequel le gouvernement pourrait jouer un rôle.

La double liste pourrait contribuer au résultat souhaité chaque fois qu'il y a des présentations à faire en vue d'une désignation par un organe soumis à tutelle.

M. Serge de Patoul cherche à comprendre ce que signifient les mots « organe de décision ». Est-ce exclusivement un conseil d'administration ? Le texte paraît improvisé.

M. Walter Vandenbossche explique que le raisonnement de M. Vervoort pour le secteur public vaut aussi pour le secteur privé. Qui peut s'imaginer que le VOB se mêle des délégations de la FGTVB ? Cela semble contraire à la démocratie.

Le Président conclut que certaines questions se posent par rapport au texte déposé et sur sa praticabilité. Indépendamment d'éventuels amendements, il demande aux services du Parlement de voir ce qui a été fait en la matière dans les autres assemblées régionales ou fédérales.

Sur la base des informations qui peuvent être données par les auteurs de la proposition, on peut examiner ce qui se fait au sein d'autres organismes publics qui dépendent, soit de l'Etat fédéral, soit des Régions ou des Communautés et où un tel dispositif aurait été introduit.

De heer Christos Doukeridis herinnert eraan dat andere gezagsniveaus een soortgelijke regeling hebben ingevoerd. Hij is bereid om de regels te bespreken zolang niet geraakt wordt aan het doel. Kunnen de diensten dat onderzoek uitvoeren binnen een redelijke termijn ?

Volgens de heer Denis Grimberghs is de betekenis van artikel 2 duidelijk, maar het artikel moet anders geformuleerd worden om de bedoelde instellingen en organen nauwkeuriger te omschrijven. Artikel 3 vermeldt algemene beginselen en artikel 4 omschrijft de nadere regels die men moet volgen om ze te bereiken. Artikel 4 verwijst naar de regering, die niet bevoegd is voor die arbitrage, behalve voor de benoemingen die op haar initiatief worden gedaan.

Artikel 3, dat de verhouding 1/3-2/3 vaststelt, zou moeten preciseren dat die verplichting van toepassing is op de aanwijzingen door dezelfde overheid.

Als de in artikel 2 bedoelde gewestelijke overheden die bepaling naleven, is de kans groot dat het orgaan de verhouding bij zijn samenstelling zal respecteren.

De grote gemeenten wijzen meer dan twee bestuurders in dezelfde organen aan.

Wat is de straf voor overtredingen behalve die welke vermeld wordt in artikel 5 ? De heer Grimberghs pleit voor meer op preventie gerichte maatregelen om het gewenste resultaat te bereiken. Hij denkt aan een voorafgaande overlegregeling waarin de regering een rol zou kunnen spelen.

De dubbeltallen zouden het gewenste resultaat kunnen opleveren telkens wanneer er voordrachten worden gedaan met het oog op een aanstelling door een aan toezicht onderworpen orgaan.

De heer Serge de Patoul tracht te begrijpen wat het woord « beslissingsorgaan » betekent. Is het uitsluitend een raad van bestuur ? De tekst lijkt geïmproviseerd.

De heer Walter Vandenbossche legt uit dat de redenering van de heer Vervoort voor de publieke sector ook opgaat voor de privésector. Wie kan zich inbeelden dat het VOB zich zou moeien met de delegaties van het ABVV ? Dit lijkt in te gaan in de democratie.

De voorzitter besluit dat sommige vragen gaan over de ingediende tekst en de uitvoerbaarheid ervan. Los van eventuele amendementen, vraagt hij de diensten van het Parlement om te zien wat er terzake is gedaan in de andere gewestelijke of federale assemblees.

Op grond van de informatie die kan worden gegeven door de indieners van het voorstel, kan men onderzoeken wat er gebeurt in andere overheidsinstellingen die ofwel onder de federale Staat ofwel onder de Gewesten of de Gemeenschappen ressorteren en waar zo een regeling zou zijn ingevoerd.

Enfin, le Président demandera l'avis du Conseil d'Etat sur la proposition d'ordonnance afin de bénéficier de remarques légistiques.

Mme Anne Sylvie Mouzon marque son accord pour la consultation du Conseil d'Etat et souhaite pouvoir joindre à cette demande d'éventuels amendements. Y a-t-il d'ailleurs des femmes à la section législation du Conseil d'Etat ?

M. Olivier de Clippele répond par la négative et précise qu'à la Cour constitutionnelle la situation est pareille.

### Réunion du 23 juin 2008

Le Président rappelle que six amendements ont été déposés et propose de poursuivre la discussion. Les amendements visent à remplacer l'intitulé et 5 des 7 articles. Ils recadrent la proposition d'ordonnance.

M. Rudi Vervoort souligne que les amendements ont été signés par tous les groupes politiques. La discussion peut être courte.

Mme Olivia P'tito explique que les amendements ont pour but de rééquilibrer la proposition d'ordonnance. Pour preuve, un premier amendement remodèle jusqu'à l'intitulé du texte. Il n'est plus fait référence à l'ensemble des organismes pararégionaux. Le champ d'application a été recentré. Il s'agit d'un premier pas pour faire avancer les choses.

Pour éviter toute confusion, Mme P'tito rappelle que la proposition d'ordonnance porte sur les membres qui sont désignés par le gouvernement régional. Comment imposer l'ordonnance aux organisations qui représentent les corps professionnels ? La Région donnera l'exemple.

Mme P'tito remercie encore l'ensemble des cosignataires de leur soutien.

Mme Céline Frémault rappelle les amendements qui prévoient des dérogations. L'ordonnance entrera en vigueur lors du prochain renouvellement consécutif aux élections régionales de juin 2009. Les modalités prévoient donc une certaine souplesse pour pouvoir fonctionner jusqu'en 2009.

M. Didier Gosuin estime que le recadrage proposé par les amendements est utile et va dans le bon sens mais il faudra porter le fer ailleurs. Le Conseil de Direction du Ministère est composé exclusivement d'hommes. Aux niveaux A7, A6, A5 une même remarque vaut. Au niveau A5, le pourcentage des femmes est de 8 % seulement.

Ten slotte zal de voorzitter de Raad van State om advies vragen over het voorwerp van ordonnantie om over de wetgevingstechnische opmerkingen te beschikken.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon gaat ermee akkoord dat de Raad van State om advies wordt gevraagd en wenst bij dat verzoek eventuele amendementen te voegen. Zijn er overigens vrouwen in de afdeling Wetgeving van de Raad van State ?

De heer Olivier de Clippele antwoordt van niet en preciseert dat de situatie in het Grondwettelijk Hof niet anders is.

### Vergadering van 23 juni 2008

De voorzitter herinnert eraan dat zes amendementen zijn ingediend en stelt voor om de bespreking voort te zetten. De amendementen beogen de vervanging van het opschrift en van 5 van de 7 artikelen. Ze herwerken het voorstel van ordonnantie.

De heer Rudi Vervoort benadrukt dat de amendementen door alle politieke fracties zijn ondertekend. De bespreking kan kort gehouden worden.

Mevrouw Olivia P'tito poneert dat de amendementen tot doel hebben het voorstel van ordonnantie een nieuw evenwicht te geven. Het bewijs daarvan is dat een eerste amendement zelfs het opschrift van de tekst wijzigt. Er wordt niet meer gerefereerd aan alle gewestelijke semioverheidsinstellingen. De toepassingsfeer is veranderd. Het is een eerste stap om vooruitgang te boeken.

Om mogelijke verwarring te vermijden, herhaalt mevrouw P'tito dat het voorstel van ordonnantie betrekking heeft op de leden die door de gewestregering worden aangesteld. Hoe kan men de ordonnantie opleggen aan de instellingen die de beroepssectoren vertegenwoordigen ? Het Gewest zal het voorbeeld geven.

Mevrouw P'tito dankt alle medeondertekenaars voor hun steun.

Mevrouw Céline Frémault herinnert aan de amendementen die in afwijkingen voorzien. De ordonnantie zal in werking treden bij de volgende vernieuwing na de gewestraadverkiezingen van juni 2009. De regels voorzien in een zekere soepelheid om te kunnen werken tot in 2009.

De heer Didier Gosuin meent dat de wijzigingen voorgesteld door de amendementen nuttig zijn en in de goede richting gaan, maar men moet elders ingrijpen. De directieraad van het Ministerie bestaat uitsluitend uit mannen. Voor de niveaus A7, A6, A5 geldt dezelfde opmerking. Op niveau A5 is er maar 8 % vrouwen.

M. Gosuin s'étonne de la sanction en cas de non-respect prévue à l'amendement n° 5. Prévoir que le pararégional ne peut plus délibérer valablement est contraire au principe de la continuité du service public. La matière étant politique, on peut craindre que cet amendement ne soit un moyen pour paralyser les pararégionaux.

Ne faut-il pas craindre que la dérogation ne devienne la règle ? L'intervenant reconnaît toutefois qu'il ne voit pas la sanction qu'il convient d'appliquer vis-à-vis du gouvernement qui ne respecterait pas la proposition d'ordonnance.

D'ailleurs, comment le gouvernement ne respecterait-il pas l'ordonnance ? Est-il nécessaire de prévoir une si lourde sanction ? M. Gosuin conclut que cet amendement doit être juridiquement en ordre puisqu'il a été concerté avec le gouvernement.

Mme Anne Sylvie Mouzon explique que les désignations non conformes à l'ordonnance ne peuvent pas entrer en vigueur. Les délibérations prises sur base de cette mauvaise composition seraient nulles.

Le principe de continuité signifie que l'organe dans son ancienne composition continuera à délibérer aussi longtemps qu'il n'est pas correctement renouvelé.

Il est possible que l'ancienne composition ne soit pas davantage conforme à l'ordonnance. Or dans ce cas, le principe de continuité joue. Cela suffira à dégoûter le gouvernement de désigner des personnes sans effet. La mesure prise est, contrairement à ce que pense M. Gosuin, très efficace.

### III. Discussion des articles et votes

#### *Intitulé*

*Amendement n° 1 sur l'intitulé*

Mme Olivia P'tito présente l'amendement n° 1.

#### **Vote**

L'amendement n° 1 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article n'appelle aucun commentaire.

De heer Gosuin is verbaasd over de in amendement nr. 5 gestelde straf voor het niet naleven. Stellen dat de gewestelijke semi-overheidsdienst niet meer geldig mag beslissen is strijdig met het principe van de continuïteit van de dienstverlening. Aangezien de kwestie politiek geladen is, kan worden gevreesd dat het amendement een middel is om de gewestelijke semi-overheidsinstellingen lam te leggen.

Hoeft er niet te worden gevreesd dat de afwijking de regel wordt ? De spreker geeft echter toe dat hij niet inziet welke sanctie moet worden opgelegd aan de regering als zij het voorstel van ordonnantie niet in acht neemt.

Hoe zou de regering de ordonnantie niet respecteren ? Is het nodig om een zo zware straf op te leggen ? De heer Gosuin concludeert dat het amendement juridisch in orde moet zijn omdat erover overleg is gepleegd met de regering.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon poneert dat de aanstellingen die niet conform de ordonnantie zijn niet geldig zijn. De beslissingen die met die slechte samenstelling zijn genomen zouden eveneens ongeldig zijn.

Het principe van de continuïteit betekent dat het orgaan in zijn oude samenstelling beslissingen zal blijven nemen tot het op correcte wijze is vernieuwd.

Het is mogelijk dat de oude samenstelling niet meer conform de ordonnantie is. In dat geval speelt echter het principe van de continuïteit. Dat zal de regering evenwel de zin ontnemen om verkeerde personen aan te wijzen. De genomen maatregel is, in tegenstelling tot wat de heer Gosuin denkt, heel doeltreffend.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Opschrift*

*Amendement nr. 1 op het opschrift*

Mevrouw Olivia P'tito stelt amendement nr. 1 voor.

#### **Stemming**

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

**Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté par 13 voix et 1 abstention.

*Article 2**Amendement n° 2*

M. Didier Gosuin souhaite savoir pourquoi certains organismes, telle la SBGE, sont écartés. A la SBGE, l'on dénombre une administratrice sur six membres. Pourquoi encore avoir écarté la SAF ? Il existe probablement d'autres exemples.

Mme Olivia P'tito explique que l'ordonnance est un premier pas et qu'elle se limite dans un premier temps aux pararégionaux les plus significatifs.

M. Didier Gosuin donne lecture de l'amendement n° 2 et constate que le premier paragraphe s'adresse « aux conseils d'administration comprenant deux membres au moins. ». Ce libellé n'est pas en accord avec le second paragraphe. De plus, il convient de changer « Actiris » en « Orbem ».

Mme Olivia P'tito et Mme Anne Sylvie Mouzon acceptent ces deux remarques et proposent la correction technique suivante : « La présente ordonnance s'applique aux conseils d'administration des organismes pararégionaux suivants : ... ». (*Assentiment des commissaires*)

Mme Anne Sylvie Mouzon explique que le souci de dégrader une égalité hommes/femmes s'adresse aux pararégionaux les plus significatifs et qui comptent de nombreux administrateurs. La SAF et la SBGE ne sont pas du nombre.

M. Olivier de Clippele souhaite comprendre selon quel critère certains pararégionaux sont exclus du champ d'application. Les explications données le confortent dans ses opinions.

Mme Olivia P'tito explique que le but est de se cantonner dans un premier temps aux pararégionaux qui ont un conseil d'administration.

M. Didier Gosuin juge légère cette manière de légiférer.

M. Rudi Vervoort reconnaît que la composition des conseils d'administration varie d'un organisme à l'autre. L'ordonnance ne vaut que pour les membres désignés par le gouvernement. Certains organismes sont composés par le gouvernement lui-même. Il n'est pas possible de toucher à la composition du gouvernement!

M. Didier Gosuin craint qu'il ne sera plus possible de se constituer valablement. L'orateur cite le cas du Collège

**Stemmingen**

Artikel 1 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

*Artikel 2**Amendement nr. 2*

De heer Didier Gosuin wil weten waarom sommige instellingen, zoals de BMWB, niet in de lijst zijn opgenomen. De BMWB telt één vrouwelijke bestuurder op zes leden. Waarom ontbreekt ook de MVV ? Er zijn waarschijnlijk nog andere voorbeelden.

Mevrouw Olivia P'tito wijst erop dat de ordonnantie een eerste stap is en dat zij zich in een eerste fase beperkt tot de belangrijkste semigewestelijke instellingen.

De heer Didier Gosuin leest amendement nr. 2 voor en stelt vast dat het eerste lid betrekking heeft op de raden van bestuur van de overheidsorganen die ten minste twee leden tellen. Dat is in strijd met het tweede lid. Bovendien moet « Actiris » worden veranderd in BGDA.

Mevrouw Olivia P'tito en mevrouw Anne Sylvie Mouzon gaan akkoord met die twee opmerkingen en stellen de volgende technische correcties voor « Deze ordonnantie is van toepassing op de raden van bestuur van de volgende semigewestelijke overheidsorganen... ». (*Instemming van de commissieleden*)

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon legt uit dat het de bedoeling was om te zorgen voor een gelijk aantal mannen en vrouwen in de belangrijkste semigewestelijke organen die veel bestuurders tellen. Dat is niet het geval met de MVV en met de BMWB.

De heer Olivier de Clippele vraagt op basis van welke criteria sommige semigewestelijke organen worden geweerd uit het toepassingsgebied. De uitleg die is gegeven sterkt hem in zijn overtuigingen.

Mevrouw Olivia P'tito legt uit dat men zich in een eerste fase wil beperken tot de semigewestelijke organen die een raad van bestuur hebben.

De heer Didier Gosuin vindt die manier van wetgeven aan de zwakke kant.

De heer Rudi Vervoort geeft toe dat de samenstelling van de raad van bestuur varieert van orgaan tot orgaan. De ordonnantie slaat alleen op de leden die door de regering worden aangewezen. Sommige organen worden door de regering zelf samengesteld. Het is niet mogelijk om te raken aan de samenstelling van de regering!

De heer Didier Gosuin vreest dat het niet meer mogelijk zal zijn om geldig samen te stellen. De spreker verwijst



d'urbanisme, qu'il n'est plus possible de constituer, depuis 3 ans, à cause de toutes les incompatibilités.

Mme Anne Sylvie Mouzon répond que dans ce cas, le problème ne découle pas d'un manque de femmes.

#### Vote

L'amendement n° 2, tel que corrigé, qui remplace l'article 2 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

M. Didier Gosuin explique son abstention : le travail accompli manque de sérieux, il est bâclé. Il faudra d'ailleurs le refaire.

#### Article 3

##### Amendement n° 3

Cet amendement n'appelle aucun commentaire.

#### Vote

L'amendement n° 3, qui remplace l'article 3, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 4

##### Amendement n° 4

Cet amendement n'appelle aucun commentaire.

#### Vote

L'amendement n° 4, qui remplace l'article 4, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 5

##### Amendement n° 5

M. Didier Gosuin explique ne pas avoir été convaincu par la justification juridique qu'a donnée Mme Mouzon. Comment accepter que le principe de continuité remette en place un ancien conseil d'administration, encore pire dans sa composition ? Il fallait réfléchir à d'autres sanctions. L'article en question ne sera jamais appliqué.

Mme Anne Sylvie Mouzon explique que si l'élection d'un Collège des bourgmestre et échevins est annulée parce

naar het Stedenbouwkundig College, dat al sedert drie jaar niet meer kan worden samengesteld wegens allerlei onverenigbaarheden.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon wijst erop dat dat probleem niets te maken heeft met een gebrek aan vrouwen.

#### Stemming

Amendement nr. 2, aldus verbeterd, dat artikel 2 vervangt, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

De heer Didier Gosuin zegt dat hij zich onthouden heeft omdat hij vindt dat er geen ernstig werk is geleverd. Het zal trouwens moeten worden overgedaan.

#### Artikel 3

##### Amendement nr. 3

Dit amendement lokt geen enkele commentaar uit.

#### Stemming

Amendement nr. 3, dat artikel 3 vervangt, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 4

##### Amendement nr. 4

Dit amendement lokt geen enkele commentaar uit.

#### Stemming

Amendement nr. 4, dat artikel 4 vervangt, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 5

##### Amendement nr. 5

De heer Didier Gosuin zegt dat hij niet overtuigd is door de juridische verantwoording die mevrouw Mouzon heeft gegeven. Hoe kan men aanvaarden dat het principe van de continuïteit een oude raad van bestuur laat voortbestaan, met een nog slechtere samenstelling ? Men had moeten nadenken over andere sancties. Het artikel in kwestie zal nooit worden toegepast.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon wijst erop dat, als de verkiezing van een college van burgemeester en schepenen

qu'irrégulière, l'on continuera avec l'ancien Collège. Par analogie et au nom du principe de continuité, l'on continuera avec l'ancien organe tant que le nouveau ne sera pas correctement composé.

M. Olivier de Clippele estime que cette explication par analogie mérite d'être examinée. En matière de sociétés commerciales, si le conseil d'administration n'a pas été renouvelé, l'ancien arrive néanmoins à expiration et il n'y a plus d'organe statutaire.

Ce à quoi Mme Anne Sylvie Mouzon répond que c'est vrai, mais que justement, pour un organe public il existe un principe de continuité. Ceci ne joue pas pour une entreprise privée. Les sociétés anonymes de droit public n'obéissent au Code des sociétés que dans la mesure où il n'y est pas dérogé par les lois. C'est pourquoi ce sont des personnes morales de droit public. Ce principe est établi par une jurisprudence constante.

M. Didier Gosuin estime que, une fois encore, Mme Mouzon improvise pour les besoins de la cause. Il prouvera que Mme Mouzon se trompe. Cette méthode de travail est d'autant moins sérieuse que l'on renvoie les problèmes au prochain gouvernement. À la SDRB, on peut imaginer que le gouvernement respecte l'ordonnance. Que se passera-t-il si du côté des communes ce n'est pas le cas ? Cette ordonnance n'est autre qu'un moyen de s'autoparalyser.

M. Rudi Vervoort réitère son propos. La proposition d'ordonnance s'applique aux membres désignés par le gouvernement.

Mme Olivia P'tito explique que les amendements en effet font le choix de désigner certains pararégionaux les plus significatifs. A la SRIB, 15 membres sont désignés par le gouvernement. À la SAF, il n'y en a que deux.

Mme Mouzon a été assez claire sur le principe de continuité qui s'applique à propos des sanctions que prévoit l'amendement n°5.

L'égalité femme/homme doit progresser. M. Gosuin y serait-il opposé ? En s'abstenant, M. de Clippele manifeste clairement ses réserves. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'il agit de la sorte et cette attitude ne s'explique pas seulement par des raisons de forme.

M. Didier Gosuin se défend de ces accusations. Il n'a pas de leçons à recevoir en matière de diversité. Le texte est mal rédigé. La SBGE a été perdue de vue et, en réunion, l'on fournit des explications de circonstance. Pour les problèmes que soulève la sanction, une autre explication est fournie et ensuite l'on se drape dans des discours. S'il faut en effet vouloir des avancées, M. Gosuin refuse d'être complice d'un texte mal rédigé.

nietig wordt verklaard wegens onregelmatig samengesteld, het oude College aanblijft. Naar analogie en in naam van het principe van de continuïteit, zal het oude orgaan aanblijven zolang het nieuwe orgaan niet correct is samengesteld.

Volgens de heer Olivier de Clippele moet die uitleg naar analogie worden onderzocht. Hij wijst erop dat, bij de handelsvennootschappen, als een raad van bestuur niet vernieuwd wordt, de oude niet aanblijft en er bijgevolg geen statutair orgaan meer.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon zegt dat dat inderdaad het geval is, maar dat er voor een overheidsorgaan een principe van continuïteit bestaat. Dat geldt niet voor een privé-onderneming. De naamloze vennootschappen naar publiek recht zijn onderworpen aan het Wetboek op de Vennootschappen in zoverre daar niet wordt van afgeweken bij wege van wetten. Vandaar dat het publiekrechtelijke rechtspersonen zijn. Dat principe wordt vastgesteld bij vaste rechtspraak.

De heer Didier Gosuin onderstreept nogmaals dat mevrouw Mouzon improviseert. Hij zal bewijzen dat mevrouw Mouzon zich vergist. De gevolgde werkmethode is helemaal niet ernstig omdat men de problemen doorschuift naar de volgende regering. Bij de GOMB kan men zich inbeelden dat de regering de ordonnantie volgt. Wat zal er gebeuren als de gemeenten dat niet doen ? Deze ordonnantie is niets anders dan een middel tot zelfimmobilisme.

De heer Rudi Vervoort herhaalt wat hij gezegd heeft. Het voorstel van ordonnantie is van toepassing op de leden die door de regering worden aangewezen.

Mevrouw Olivia P'tito zegt dat men, in het kader van de amendementen, gekozen heeft voor de belangrijkste semi-gewestelijke organen. Bij de GIMB worden 15 leden aangewezen door de regering. Bij de MVV zijn er dat slechts twee.

Mevrouw Mouzon is voldoende duidelijk over het principe van continuïteit dat geldt in het kader van de sancties waarin voorzien in amendement nr. 5.

De gelijkheid tussen vrouwen en mannen moet terrein winnen. Zou de heer Gosuin daar tegen zijn ? Door zich te onthouden, geeft de heer de Clippele duidelijk te kennen dat hij voorbehoud maakt. Het is trouwens niet de eerste keer dat hij dat doet en dat standpunt is zeker niet ingegeven door alleen maar vormelijke redenen.

De heer Didier Gosuin weerlegt die beschuldigingen. Hij heeft geen lessen te krijgen inzake diversiteit. De tekst is slecht opgesteld. De BMWB is uit het oog verloren en, tijdens de vergadering, wordt opportunistische uitleg verschaft. Voor de problemen waartoe de sanctie aanleiding geeft, wordt een andere uitleg gegeven en vervolgens hult men zich in woordenkramerij. Er moet vooruitgang worden geboekt, maar de heer Gosuin weigert zich te scharen achter een slecht opgestelde tekst.

M. Olivier de Clippele explique qu'il est nullement opposé aux objectifs énoncés par la proposition d'ordonnance, mais qu'il est opposé aux moyens mis en place. Pourquoi serait-il opposé à un conseil d'administration composé uniquement de femmes ? Pourquoi faut-il être coercitif ?

#### Vote

L'amendement n° 5, qui remplace l'article 5, est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

#### Article 6

Cet article n'appelle aucun commentaire.

#### Vote

L'article 6 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

#### Article 7

#### Amendement n° 6

Cet amendement n'appelle aucun commentaire.

#### Vote

L'amendement n° 6, qui remplace l'article 7, est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Mme Anne Sylvie Mouzon a entendu un collègue parler de « diversité » en ce qui concerne l'égalité homme/femme. A ses yeux, la question ne doit pas être abordée sous l'angle de la diversité. Contrairement à l'amibe, notre mode de reproduction est sexué, c'est pourquoi il faudrait partout autant d'hommes que de femmes. Ce n'est pas de la diversité, mais de la dualité.

Mme Céline Fremault rappelle de son côté que, le Conseil des Femmes francophones de Belgique a demandé à l'unanimité de son conseil d'administration que l'on cesse de parler de diversité en la matière.

Mme Marion Lemesre rappelle que c'est pour cette même raison qu'elle est cosignataire de la proposition d'ordonnance.

De heer Olivier de Clippele zegt dat hij geenszins gekant is tegen de doelstellingen in het voorstel van ordonnantie, maar wel tegen de middelen die worden aangewend. Waarom zou hij gekant zijn tegen een raad van bestuur die alleen maar uit vrouwen zou bestaan ? Waarom moet men zo dwingend zijn ?

#### Stemming

Amendement nr. 5, dat artikel 5 vervangt, wordt aangenomen met 11 stemmen bij 3 onthoudingen.

#### Artikel 6

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

#### Stemming

Artikel 6 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 7

#### Amendement nr. 6

Dit amendement lokt geen enkele commentaar uit.

#### Stemming

Amendement nr. 6, dat artikel 7 vervangt, wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Mevrouw Anne Sylvie Mouzon heeft een collega horen spreken van diversiteit in het kader van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen. Volgens haar moet de kwestie niet worden bekeken vanuit de hoek van de diversiteit. In tegenstelling tot de amoëbe, gebeurt onze voortplanting geslachtelijk. Vandaar dat er overal evenveel mannen als vrouwen moeten zijn. Dat is geen diversiteit, maar dualiteit.

Mevrouw Céline Fremault herinnert eraan dat de raad van de Franstalige vrouwen van België bij eenparigheid van zijn raad van bestuur gevraagd heeft dat men ophoudt om terzake te spreken van diversiteit.

Mevrouw Marion Lemesre wijst erop dat het om dezelfde reden is dat zij het voorstel van ordonnantie medeondertekend heeft.

**IV. Vote sur l'ensemble**

La proposition d'ordonnance dans son ensemble, telle qu'amendée, est adoptée par 13 voix et 1 abstention.

– Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.

*La Rapporteuse,*

Isabelle EMMERY

*Le Président,*

Eric TOMAS

**IV. Stemming over het geheel**

Het voorstel van ordonnantie, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

– Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

*De Rapporteur,*

Isabelle EMMERY

*De Voorzitter,*

Eric TOMAS

**Texte adopté par la commission****PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**visant à garantir la présence équilibrée de femmes et d'hommes dans les conseils d'administration des organismes pararégionaux de droit ou d'intérêt public**

*Article 1<sup>er</sup>*

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

*Article 2*

La présente ordonnance s'applique aux conseils d'administration des organismes pararégionaux suivants :

- l'ORBEM;
- la SLRB (Société du Logement de la Région bruxelloise);
- la Société régionale du Port de Bruxelles;
- la SDRB (Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale);
- la SRIB (Société régionale d'Investissement de Bruxelles);
- la STIB (Société des Transports intercommunaux de Bruxelles).

*Article 3*

Les organes visés à l'article 2 ne peuvent comprendre plus de deux tiers de membres du même sexe parmi ceux à désigner par la Région de Bruxelles-Capitale.

*Article 4*

Nul ne peut être désigné ou élu membre de l'organe visé à l'article 2 si ce n'est conformément à l'article 3.

*Article 5*

L'organe visé à l'article 2 qui n'est pas composé conformément à l'article 3 ne peut pas délibérer valablement.

**Tekst aangenomen door de commissie****VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**ertoe strekkende in de raden van bestuur van de pararegionale instellingen naar publiek recht of van openbaar belang een evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen te waarborgen**

*Artikel 1*

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

*Artikel 2*

Deze ordonnantie is van toepassing op de raden van bestuur van volgende gewestelijke semi-overheidsinstellingen :

- de BGDA;
- de BGHM (Brusselse Gewestelijk Huisvestingsmaatschappij);
- de Gewestelijke Vennootschap van de Haven van Brussel;
- de GOMB (Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest);
- de GIMB (Gewestelijke Investeringsmaatschappij van Brussel);
- de MIVB (Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel).

*Artikel 3*

Maximum twee derde van de door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aangewezen leden van de in artikel 2 bedoelde organen mag tot hetzelfde geslacht behoren.

*Artikel 4*

Niemand mag als lid van het in artikel 2 bedoelde orgaan worden aangesteld of gekozen tenzij dat in overeenstemming is met artikel 3.

*Artikel 5*

Het in artikel 2 bedoelde orgaan dat niet samengesteld is overeenkomstig artikel 3 kan geen geldige beslissingen nemen.

Toutefois, une dérogation peut être accordée – pour un délai maximal d'un an – par le gouvernement sur la base d'une demande motivée de la part du conseil d'administration des organes visés à l'article 2.

*Article 6*

Chaque année, le gouvernement soumet au Parlement un rapport d'évaluation sur l'exécution de la présente ordonnance.

*Article 7*

La présente ordonnance entre en vigueur pour chaque organisme visé à l'article 2 lors du prochain renouvellement consécutif aux élections régionales.

De regering kan evenwel, op grond van een met redenen omkleed verzoek van de raad van bestuur van de in artikel 2 bedoelde organen, een afwijking toestaan voor maximum één jaar.

*Artikel 6*

De regering legt het Parlement elk jaar een evaluatierapport voor over de tenuitvoerlegging van deze ordonnantie.

*Artikel 7*

Voor elk in artikel 2 bedoeld orgaan, treedt deze ordonnantie in werking bij de volgende vernieuwing na de gewestverkiezingen.

**Annexe****Amendements**

N° 1 (de Mmes Olivia P'TITO, Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX, Marion LEMESRE, Adelheid BYTTEBIER, Carla DEJONGHE, Brigitte DE PAUW et M. Josy DUBIÉ)

*Intitulé***Remplacer l'intitulé par ce qui suit :**

« Proposition d'ordonnance visant à garantir la présence équilibrée de femmes et d'hommes dans les conseils d'administration des organismes pararégionaux de droit ou d'intérêt public ».

## JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à faire correspondre le titre de la présente proposition avec son nouveau champ d'application.

N° 2 (de Mmes Olivia P'TITO, Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX, Marion LEMESRE, Adelheid BYTTEBIER, Carla DEJONGHE, Brigitte DE PAUW et M. Josy DUBIÉ)

*Article 2***Remplacer cet article par ce qui suit :**

« La présente ordonnance s'applique à tous les conseils d'administration, comprenant deux membres au moins, des organismes publics de la Région de Bruxelles-Capitale.

Sont visés les organismes pararégionaux suivants :

- ACTIRIS;
- SLRB (Société du Logement de la Région bruxelloise);
- Société régionale du Port de Bruxelles;
- SDRB (Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale);
- SRIB (Société régionale d'Investissement de Bruxelles);
- STIB (Société des Transports intercommunaux de Bruxelles). ».

**Bijlage****Amendementen**

Nr. 1 (van mevr. Olivia P'TITO, mevr. Céline FREMAULT, mevr. Marie-Paule QUIX, mevr. Marion LEMESRE, mevr. Adelheid BYTTEBIER, mevr. Carla DEJONGHE, mevr. Brigitte DE PAUW en de heer Josy DUBIÉ)

*Opschrift***Het opschrift als volgt te vervangen :**

« Voorstel van ordonnantie ertoe strekkende in de raden van bestuur van de gewestelijke semi-overheidsinstellingen van openbaar nut een evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen te waarborgen ».

## VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe het opschrift van dat voorstel in overeenstemming te brengen met zijn nieuwe toepassingsgebied.

Nr. 2 (van mevr. Olivia P'TITO, mevr. Céline FREMAULT, mevr. Marie-Paule QUIX, mevr. Marion LEMESRE, mevr. Adelheid BYTTEBIER, mevr. Carla DEJONGHE, mevr. Brigitte DE PAUW en de heer Josy DUBIÉ)

*Artikel 2***Dit artikel als volgt te vervangen :**

« Deze ordonnantie is van toepassing op alle raden van bestuur van de overheidsorganen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest die ten minste twee leden tellen.

De volgende gewestelijke semi-overheidsinstellingen worden bedoeld :

- ACTIRIS;
- BGHM (Brusselse Gewestelijk Huisvestingsmaatschappij);
- Gewestelijke Vennootschap van de Haven van Brussel;
- GOMB (Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappij van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest);
- GIMB (Gewestelijke Investeringsmaatschappij van Brussel);
- MIVB (Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer van Brussel). ».

## JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à clarifier le champ d'application de la présente proposition en précisant – dans le corps du texte – à quels organes et à quels organismes elle entend s'appliquer et ce, tout en évitant de faire référence à la notion d'administrateur public.

N° 3 (de Mmes Olivia P'TITO, Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX, Marion LEMESRE, Adelheid BYTTEBIER, Carla DEJONGHE, Brigitte DE PAUW et M. Josy DUBIÉ)

## Article 3

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« Les organes visés à l'article 2 ne peuvent comprendre plus de deux tiers de membres du même sexe parmi ceux à désigner par la Région de Bruxelles-Capitale. ».

## JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à clarifier le champ d'application de la présente proposition en imposant une limite de 2/3 de membres du même sexe parmi les membres désignés par la Région.

N° 4 (de Mmes Olivia P'TITO, Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX, Marion LEMESRE, Adelheid BYTTEBIER, Carla DEJONGHE, Brigitte DE PAUW et M. Josy DUBIÉ)

## Article 4

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« Nul ne peut être désigné ou élu membre de l'organe visé à l'article 2 si ce n'est conformément à l'article 3. ».

## JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à clarifier la présente proposition.

N° 5 (de Mmes Olivia P'TITO, Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX, Marion LEMESRE, Adelheid BYTTEBIER, Carla DEJONGHE, Brigitte DE PAUW et M. Josy DUBIÉ)

## Article 5

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

## VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe het toepassingsgebied van het voorstel te verduidelijken door in de tekst zelf te bepalen op welke organen het van toepassing is zonder te verwijzen naar het begrip « openbaar beheerder. ».

Nr. 3 (van mevr. Olivia P'TITO, mevr. Céline FREMAULT, mevr. Marie-Paule QUIX, mevr. Marion LEMESRE, mevr. Adelheid BYTTEBIER, mevr. Carla DEJONGHE, mevr. Brigitte DE PAUW en de heer Josy DUBIÉ)

## Artikel 3

**Dit artikel als volgt te vervangen :**

« Maximum twee derde van de door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest aangewezen leden van de in artikel 2 bedoelde organen mag tot hetzelfde geslacht behoren. ».

## VERANTWOORDING

Dit amendement wil het toepassingsgebied van het voorstel verduidelijken door, voor de leden die door het Gewest worden aangesteld, een grens van 2/3 te stellen.

Nr. 4 (van mevr. Olivia P'TITO, mevr. Céline FREMAULT, mevr. Marie-Paule QUIX, mevr. Marion LEMESRE, mevr. Adelheid BYTTEBIER, mevr. Carla DEJONGHE, mevr. Brigitte DE PAUW en de heer Josy DUBIÉ)

## Artikel 4

**Dit artikel als volgt te vervangen :**

« Niemand mag als lid van het in artikel 2 bedoelde orgaan worden aangesteld of gekozen tenzij dat in overeenstemming is met artikel 3. ».

## VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe het voorstel te verduidelijken.

Nr. 5 (van mevr. Olivia P'TITO, mevr. Céline FREMAULT, mevr. Marie-Paule QUIX, mevr. Marion LEMESRE, mevr. Adelheid BYTTEBIER, mevr. Carla DEJONGHE, mevr. Brigitte DE PAUW en de heer Josy DUBIÉ)

## Artikel 5

**Dit artikel als volgt te vervangen :**



« L'organe visé à l'article 2 qui n'est pas composé conformément à l'article 3 ne peut pas délibérer valablement.

Toutefois, une dérogation peut être accordée – pour un délai maximal d'un an – par le gouvernement sur la base d'une demande motivée de la part du conseil d'administration des organes visés à l'article 2. ».

## JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à préciser les conséquences du non-respect des dispositions reprises à l'article 3 de la présente proposition tout en prévoyant une possibilité de dérogation limitée dans le temps.

N° 6 (de Mmes Olivia P'TITO, Céline FREMAULT, Marie-Paule QUIX, Marion LEMESRE, Adelheid BYTTEBIER, Carla DEJONGHE, Brigitte DE PAUW et M. Josy DUBIÉ)

## Article 7

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« La présente ordonnance entre en vigueur pour chaque organisme visé à l'article 2 lors du prochain renouvellement consécutif aux élections régionales. »

## JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à préciser la date d'entrée en vigueur de la présente proposition.

« Het in artikel 2 bedoelde orgaan dat niet samengesteld is overeenkomstig artikel 3 kan geen geldige beslissingen nemen.

De regering kan evenwel, op grond van een met redenen omkleed verzoek van de raad van bestuur van de in artikel 2 bedoelde organen, een afwijking toestaan voor maximum één jaar. ».

## VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe te verduidelijken wat de gevolgen zijn als het bepaalde in artikel 3 van de ordonnantie niet in acht wordt genomen. Het strekt er tegelijk toe te voorzien in een in de tijd beperkte afwijkingmogelijkheid.

Nr. 6 (van mevr. Olivia P'TITO, mevr. Céline FREMAULT, mevr. Marie-Paule QUIX, mevr. Marion LEMESRE, mevr. Adelheid BYTTEBIER, mevr. Carla DEJONGHE, mevr. Brigitte DE PAUW en de heer Josy DUBIÉ)

## Artikel 7

**Dit artikel als volgt te vervangen :**

« Voor elk in artikel 2 bedoeld orgaan, treedt deze ordonnantie in werking bij de volgende vernieuwing na de gewestraadverkiezingen. ».

## VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe de datum van inwerkingtreding van de ordonnantie te preciseren.





